



Appel à communications 2022-2024

La mobilité sociale dans les sociétés préindustrielles : tendances, causes et effets (XIIIe-XVIIIe siècles)

Les résultats de cet appel seront présentés à Prato au cours de la Semaine d'Études LV (12-16 mai 2024)

Ces dernières années, la mobilité sociale à l'ère préindustrielle a de plus en plus retenu l'attention des historiens économiques et sociaux. Cela est dû en partie à la pertinence du sujet pour la société actuelle : dans une situation où, dans de vastes régions de l'Occident, les ascenseurs sociaux semblent bouger lentement ou être complètement bloqués, réfléchir à la mobilité sociale est devenu essentiel. En outre, cette attention portée à la mobilité sociale constitue un prolongement naturel des recherches menées sur l'inégalité économique (auxquelles l'Istituto Datini a consacré la Semaine 2019). En effet une situation d'inégalité élevée et croissante mais de mobilité ascendante facile est, par exemple, très différente d'une situation d'inégalité également élevée et croissante mais de mobilité sociale nulle ou presque nulle.

Toutefois, les parcours d'enquête sur la mobilité sociale ont suivi leur propre route, y compris d'un point de vue méthodologique. Alors que certains chercheurs ont développé des méthodes quantitatives qui utilisent des informations déjà disponibles pour obtenir au moins quelques indications sur les tendances générales à long terme, d'autres ont préféré une approche plus traditionnelle, en recueillant de nouvelles données d'archives pour la période préindustrielle et en adaptant aux sources historiques les méthodes d'analyse consolidées développées par les sociologues pour les sociétés modernes (matrices de la mobilité sociale, etc.). La présence d'approches très différentes en matière de mobilité sociale, qui coexistent actuellement mais se rejoignent rarement, confirme l'utilité de procéder à des débats constructifs sur les sources et les méthodes pour l'étude de ce sujet, ainsi que la nécessité de comparer les preuves obtenues avec des méthodes différentes. Tout cela, sans négliger l'apport important d'une recherche de nature plus qualitative mais capable d'enrichir les sources historiques et de compléter de manière significative le tableau.

Compte tenu de cette variété d'approches, la Semaine Datini adoptera une définition de la mobilité sociale large mais non générique, comprise donc non pas comme un simple passage d'une situation socio-économique donnée à une autre (et mesurable), mais comme un processus par lequel des individus, des familles et d'autres ensembles sociaux redéfinissent leur position par rapport aux hiérarchies axées sur la richesse, l'accès à la politique, le savoir, le prestige dérivant de ces indicateurs et d'autres indicateurs significatifs dans les sociétés considérées.

Les rapports proposés pour la Semaine Datini doivent porter sur un ou plusieurs de ces thèmes :

1. Sources et méthodes

De quelles sources disposons-nous pour étudier la mobilité sociale à l'ère préindustrielle? Quelles sont les mesures et les méthodes les mieux adaptées pour les exploiter pleinement? Dans quelle mesure est-il possible de comparer les résultats obtenus à partir de différentes sources et approches analytiques?

2. Mobilité sociale, croissance économique et inégalités économiques

Existe-il une corrélation systématique, observable sur le long terme, ou du moins au cours de périodes historiques précises (et clairement identifiables), entre la mobilité sociale, la croissance économique et l'inégalité économique? Dans quelle mesure peut-on expliquer cette corrélation à travers une relation de cause à effet (et quelle serait la tendance de cette causalité)? Plus généralement, quelles ont été les conséquences, pour l'économie et la société dans son ensemble, d'une mobilité sociale plus ou moins élevée dans différents contextes historiques, marqués par une économie en pleine croissance ou bien stagnante et par différents niveaux et tendances de l'inégalité économique?

3. Mobilité sociale, mobilité géographique et dynamiques démographiques

Il est bien connu que, dans les sociétés préindustrielles, la mobilité géographique (y compris, mais pas exclusivement, des zones rurales vers les villes) pouvait être une étape cruciale dans un parcours de mobilité socio-économique ascendante. Le taux de mobilité géographique reflétait également la dynamique démographique générale: par exemple, parce que la surpopulation rurale avait tendance à expulser de nombreux individus, agissant comme un facteur de «rejet» hors des campagnes, ou parce que les crises de mortalité de grande ampleur (telles que les grandes pestes) ouvraient des espaces physiques et des opportunités économiques dans les villes, agissant comme des facteurs d'«attraction» vers elles. De manière plus générale, les relations complexes entre la dynamique démographique, la mobilité géographique et la mobilité sociale méritent une attention particulière.

4. Interactions entre la mobilité sociale et l'évolution des structures familiales et des systèmes héréditaires

Différents types de structures familiales et de systèmes héréditaires ont coexisté dans diverses parties de l'Europe et du monde préindustriel. Il est possible que ces aspects des sociétés aient eu un grand impact sur la mobilité sociale. Par exemple, la mobilité sociale a-t-elle été favorisée par des systèmes héréditaires plus égalitaires ou, paradoxalement, la primogéniture a-t-elle conduit à une plus grande mobilité en obligeant les cadets à poursuivre des carrières alternatives pour ne pas perdre (et éventuellement améliorer) leur statut socio-économique?

5. Dynamique de la mobilité sociale descendante

Lorsque nous pensons à la «mobilité sociale», nous avons tendance à supposer qu'il s'agit nécessairement de mobilité ascendante. En réalité, les mouvements ascendants sur l'échelle sociale étaient généralement compensés par des mouvements descendants. Pourtant, les histoires de réussite ont tendance à attirer davantage l'attention, entre autres parce qu'elles génèrent normalement plus de documentation historique. En se concentrant sur la mobilité sociale descendante, il est peut-être possible de mettre en lumière de nouveaux aspects importants des sociétés et des économies préindustrielles.

6. Ascension et déclassement social : perception et auto-représentation

À quel moment l'ascension sociale (ou le déclassement) est-elle devenue quelque chose de réellement perceptible par ceux qui l'ont vécue, et par ceux qui ont observé le processus de l'extérieur? Y avait-il un signe visible de changement de statut socio-économique et, si oui, était-il régi par des conventions sociales clairement identifiables? De plus, comment ceux qui étaient impliqués dans un processus de mobilité avaient-ils tendance à le décrire et à le représenter?

Résultats attendus

Les résultats des contributions retenues seront présentés et discutés à Prato au cours de la Semaine d'Études 2024. Après la discussion lors des sessions de la Semaine, les intervenants pourront compléter et réviser leur texte avant le 30 juin 2024. Toutes les contributions reçues par l'Institut seront soumises à un arbitrage anonyme avant la publication.

Appel à communications

Les chercheurs sont invités à envoyer leur proposition en préparant un résumé qui sera examiné par le Comité exécutif.

Les rapports devront représenter une contribution originale à caractère comparatif ou une étude de cas spécifique qui développe certaines des questions fondamentales proposées dans l'Appel à communications. Les participants qui effectuent un doctorat de recherche doivent l'avoir terminé avant le début de la conférence.

Les propositions provenant de projets ou de groupes qui mettent en relation des écoles ou des pays divers seront accueillies avec un intérêt particulier si elles offrent une analyse comparative, en termes géographiques ou diachroniques, par rapport à deux ou plusieurs des thèmes de recherche proposés. Pour ce type de propositions, nous prendrons aussi en compte les formats de session innovants.

Le formulaire complet doit être envoyé avant le **1er novembre 2022** à l'adresse suivante:

Fondazione Istituto Internazionale di Storia Economica "F. Datini"

Via Ser Lapo Mazzei 37, I 59100 Prato, ITALY

e-mail: datini@istitutodatini.it

Le Comité exécutif ne prendra en considération que les formulaires dûment remplis et décidera d'ici 2023 quelles propositions seront acceptées, en envoyant une invitation aux auteurs des propositions sélectionnées. En tenant compte des ressources financières de l'Institut, il sera accordé l'hospitalité à Prato pendant la Semaine d'Études à au moins 25 chercheurs (hébergement et billets de repas de 10 euros). Le Comité exécutif peut également inviter jusqu'à un maximum de 20 autres chercheurs à participer au projet, sans droit à l'hospitalité.

La Fondation Datini mettra à la disposition des orateurs de la Semaine d'Études jusqu'à 10 bourses d'un montant maximal de 250 euros pour couvrir les frais de voyage. Ces bourses sont destinées à des chercheurs postdoctoraux ne disposant pas de poste universitaire à temps plein.

Ceux qui sollicitent une telle bourse devront envoyer la demande prévue à cet effet ainsi que leur contribution avant le **10 avril 2024**. La bourse de voyage sera acquittée au cours de la Semaine d'Études, en présentant les reçus des frais de voyage.

Les membres du Comité exécutif sont: Erik Aerts (Leuven, President), Michael North (Greifswald,

Vice-President), Paolo Malanima (Catanzaro, Vice-President), Giampiero Nigro (Florence, Scientific Director), Philippe Bernardi (Paris), Hilario Casado Alonso (Valladolid), Olga Katsiardi-Hering (Athens), Maryanne Kowaleski (New York), Giuseppe Petralia (Pisa), Gaetano Sabatini (Rome Tre).

Toutes les contributions présentées devront être originales et non traduites ou éditées dans des publications précédentes.

Les textes provisoires des contributions sélectionnées, ou au moins un résumé détaillé, devront être envoyés à la Fondation Datini avant le **10 avril 2024**. Ils seront mis à disposition (avec accès restreint aux participants du projet et aux membres du Comité scientifique) avant la Semaine d'Études pour permettre une discussion plus approfondie sur leur contenu.

Les auteurs qui n'enverront pas leurs textes provisoires à la Fondation à cette date, ne seront pas inclus dans le programme final. En l'absence de l'auteur, le résumé peut être lu pendant la conférence.

Au cours de la Semaine, les participants feront une brève présentation (maximum 20 minutes). Une traduction simultanée de et vers l'italien et l'anglais sera assurée.

Les textes définitifs, revus par leurs auteurs sur la base de la discussion (60.000 caractères maximum) devront être envoyés à l'Institut avant le **30 juin 2024**.

Ils seront soumis de manière anonyme à un double examen par des pairs. Les textes qui passent l'examen des évaluateurs seront publiés durant l'année dans un volume spécial (avec deux résumés, l'un dans la langue de l'essai, l'autre dans une langue de choix entre italien, anglais, espagnol ou allemand, préparés par l'auteur).

Pour la publication, les textes en italien, français, anglais, espagnol et allemand seront acceptés.

Les auteurs qui n'écrivent pas dans leur langue maternelle sont invités à faire vérifier et corriger la langue de leur texte *avant de* soumettre leur contribution à la phase d'évaluation. L'une des conditions de publication est que la grammaire et le style d'écriture répondent à des normes universitaires élevées.